

# GIVE ME YOUR HAND

GEMINIANI & THE CELTIC EARTH

BRUNO ÇOCSET  
LES BASSES RÉUNIES

α

## **MENU**

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCH KOMMENTAR



# GIVE ME YOUR HAND

## GEMINIANI & THE CELTIC EARTH

- TURLOUGH O'CAROLAN (1670-1738)**
- 1 'SQR. WOODES'S LAMENTATION ON Y REFUSAUALL  
OF HIS HALF PENSE' 2'36
- RUAIDRI DÁLL Ó CATHÁIN (c.1570-c.1650)**
- 2 'DA MIHI MANUM' (GIVE ME YOUR HAND) 3'07
- FRANCESCO GEMINIANI (1687-1762)**
- 3 SONATA IN E MINOR FOR VIOLIN AND BASS, OP.1 NO.3  
(PLAYED ON TENOR VIOLIN) *ADAGIO – ALLEGRO – ADAGIO –  
TEMPO GIUSTO – ADAGIO – PRESTO – ADAGIO – 'MY NANIO'  
(JAMES OSWALD) – ALLEGRO* 7'58
- JAMES OSWALD (1710-1769)**
- 4 'THE BONNY BOAT MAN' 3'02
- 5 'THE BANKS OF SEVERN' 2'41
- FRANCESCO GEMINIANI**
- 6 'ANDANTE' (CONCERTO GROSSO OP.7 NO.2) 1'40
- JAMES OSWALD**
- 7 'THE MURRAYS MARCH' 1'42

### **FRANCESCO GEMINIANI**

- 8 'THE BROOM OF COWDENKNOWES GRAVE / BONNY CHRISTY  
*ANDANTE – GRAVE – PRESTO* 3'27  
(AIRS MADE INTO A SONATA)

### **LORENZO BOCCHI (EARLY 18TH CENTURY)**

- 9 'PLEA RARKEH NA ROURKOUGH, OR A IRISH WEDING  
IMPROVED WITH DIFERENT DIVISIONS AFTER AN ITALIAN MANER  
WITH A BASS AND CHORUS BY SIG.R LORENZO BOCCHI' 4'09

### **TURLOUGH O'CAROLAN**

- 10 'RAGG SET BY A GENTLEMAN' 3'20  
11 'CAPTEN MAGAN' / 'CREAMONEA' / 'PLANKSTY' / 'JOHN DRURY'  
(SECOND AIR) / 'THE SEAS ARE DEEP' / 'LORD GALLAWAYS  
LAMENTATION' 7'11

### **FRANCESCO GEMINIANI**

- 12 'O BESSY BELL' (SONG IV) 2'41

### **JAMES OSWALD**

- 13 'THE NORTHERN LASS' 2'04  
14 'TO DAUNTIN ME' (*SLOW – GIG*) 2'52  
15 'BARBRA ALLAN' 2'08  
16 'STEER HER UP & HAD HER GAUN' 2'03  
17 'THE BANKS OF SLIGOE' 2'22

### **TURLOUGH O'CAROLAN**

- 18 'WHEN SHE CAM BEN SHE BOBED' 2'49

**FRANCESCO GEMINIANI**  
19 'SLEEPY BODY' 3'08

**TURLOUGH O'CAROLAN**  
20 'JOHN O'CONNOR' 2'31  
21 'SHEEBEG AND SHEEMORE' 1'17  
22 'COLONEL JOHN IRWIN' 1'18

**FRANCESCO GEMINIANI**  
23 'ANDANTE AFFETUOSO' (THE INCHANTED FORREST) 3'32

**TOTAL TIME: 69'38**

**BRUNO COCSET** VIOLA, TENOR VIOLIN

**'Bettera' viola** Charles Riché, Fours 2006, after a painting by Bartolomeo Bettera

**Tenor violin** Charles Riché, Fours 2007, after a painting by Bartolomeo Bettera

**Tenor violin 'Alla bastarda'** Charles Riché, Fours 2003, after Amati

**GUIDO BALESTRACCI** *PARDESSUS DE VIOLE* (6, 9, 19)

TREBLE VIOL (8, 12, 23), LYRA VIOL

**Six-string *pardessus de viole*** Paolo Giuseppe Rabino, Almese (Turin) 2013,  
after Michel Colichon (Paris c.1690)

**Treble viol** Eduardo Gorr, Cremona 2002, after German school (17th century)

**Lyra viol** Charles Riché, Vannes, Saou 2012, after John Rose

**EMMANUEL JACQUES** TENOR VIOLIN (6, 18, 19, 23)

**Tenor violin** Claudot, Mirecourt late 18th century

**RICHARD MYRON** DOUBLE BASS, VIOLONE

**Double bass** Domenicus Busan, Venice 1743

**Violone** Sergio Gistri, 2014

**ESTHER MIRJAM GRIFFIOEN** HARP

**Gothic harp** Franz Reschenhofer, Handenberg (Austria) 2007

**Triple harp** Rainer Thurau, Wiesbaden 2011

**BERTRAND CUILLER** HARPSICHORD AND ORGAN

**Harpsichord** Philippe Humeau, Barbaste 2007, after Vater (early 18th century)

**Harpsichord** Jean-François Brun, Paris 2011, after an Italian model with gut strings

**Positive organ** Étienne Fouss, Barbaste 2005

# 'TABHAIR DAMH DO LAMH', 'DA MIHI MANUM', 'GIVE ME YOUR HAND'... PAR BRUNO COCSET

Écrite par Ruaidri Dáall Ó Catháin en 1603 à Eglinton (Écosse), cette pièce au titre évocateur et à la ligne mélodique toute de pureté et de simplicité nous guidera dans le champ symbolique de la rencontre de plusieurs musiciens du XVIII<sup>e</sup> siècle. Venus faire « bonne fortune » à Londres, certains musiciens italiens seront marqués par la terre celte et sa riche tradition musicale populaire. Ils seront par ailleurs admirés, voire parfois copiés par leurs homologues des îles britanniques. Cet enregistrement est le fruit de cette rencontre sur une terre qui va devenir propice aux métissages...

Lorenzo Bocchi est sans doute le premier violoncelliste italien à s'installer à Édimbourg en 1720. Parfait exemple d'immersion artistique, il collabore bientôt avec le poète écossais Allan Ramsay, puis émigre à Dublin où l'éditeur John Neale publie en 1724 son arrangement de l'air irlandais « *Pléaráca na Ruarcach* » dans le recueil *Collection of the most Celebrated Irish Tunes*. Dans cet enregistrement, plusieurs *tunes* sont tirés de ce recueil, dont certains airs de Turlough O'Carolan et la pièce « titre » de cet album, « *Da mihi manum* » (« *Give me your hand* ») d'Ó Catháin. John Neale publiera aussi *Musical Entertainment for a Chamber* op.1, recueil écrit par Bocchi de sonates pour divers instruments et une cantate dans le style italien sur un texte écossais de Ramsay.

Francesco Geminiani (1687-1762) arrive à Dublin en 1733. Présent à Londres depuis 1714 où il s'est produit avec G. F. Haendel, sa passion pour le commerce de l'art le conduisit en prison. Le Comte d'Essex le prend alors sous sa protection à Dublin, un lieu où il séjournera régulièrement le reste de sa vie. En 1749, il publie à Londres *A Treatise of Good Taste in the Art of Musick*, un recueil de *songs* et *tunes* arrangés sous forme de sonates pour plusieurs instruments, doublé d'un traité nous livrant moult informations sur la manière de jouer cette musique, un art transmis oralement depuis bien des



génération. Associé à la précision de Geminiani concernant la notation de l'ornementation, c'est donc une source précieuse pour notre enregistrement. Dans la préface de ce recueil, Geminiani fait part de son admiration pour David Rizzio :

« Two Composers of Musick have appear'd in the World, who in their different Kinds of Melody, have rais'd my Admiration; nemely David Rizzio and Gio. Baptista Lulli; of these which stands highest in Reputation, or deserves to stand highest, is none of my Business to pronounce : But when I consider, that Rizzio was formost in point of Time, that till the Melody was intirely rude and barbarous, and that he found Means at once to civilize and inspire it with all the native Gallantry of the SCOTISH Nation, I am inclinable to give him the Preference. »<sup>1</sup>

David Rizzio n'est autre que James Oswald... Rizzio étant son nom d'emprunt lorsqu'il écrit dans le style italien !

James Oswald (1710-1769), adulé par Geminiani donc, est un prolifique compositeur écossais publié à Édimbourg et à Londres : *Collection of Minuets; Collection of curious Scots Tunes; Caledonian Pocket Companion; 40 Marches, Tattoos and Night Pieces for two German flutes, violins or guittars as performed by the Prussian and Hessian Armies; Airs of the Seasons...* Nous avons largement puisé ici dans la *Collection of curious Scots Tunes* publiée à Londres en 1742. Si la préface de Geminiani peut aujourd'hui faire sourire, la musique d'Oswald est de toute beauté.

Turlough O'Carolan (1670-1738), harpiste devenu aveugle à 18 ans, parcourt l'Irlande, barde itinérant au service des familles aristocratiques. Il n'a laissé aucun écrit de sa musique. La plupart de ses pièces nous sont parvenues par la tradition orale, collectées et publiées au fil du temps sous la forme de simples mélodies. Sa musique mêle origines populaires, tradition instrumentale de la harpe irlandaise et, parfois, influence de la musique italienne. On ne saura jamais s'il a réellement rencontré Geminiani. Plusieurs anecdotes attestent en tout cas d'un échange entre les deux musiciens, qui aurait fait dire à Geminiani qu'il était « *il genio vero de la musica* » ...

Vous l'aurez compris, le programme de ce disque va mêler ces quatre protagonistes musiciens dans une rencontre imaginaire (ou pas!), à Dublin... Ils ont tous un lien entre eux, par l'esprit de leur démarche artistique, par les mélanges ou les influences des uns et des autres que leur musique a su incuber. La pièce d'Ó Catháin est plus ancienne, mais elle a été publiée par Neale et a donc pu être jouée dans le contexte de notre «salon de musique». Pourquoi un salon plutôt qu'un pub? Car Geminiani, en musicien virtuose qui découvre un nouveau monde et s'en imprègne, sera notre maître de cérémonie. Mais son caractère impétueux veille et ce salon ne sera pas confiné! Si, grâce aux Italiens, la musique populaire revisitée a su devenir plus respectable aux oreilles de l'aristocratie britannique, c'est bien l'esprit celte qui va souffler et faire souvent voler les murs pour un champ de menhirs, le vent, la mer, la bière et le whisky... La mélancolie est aussi une présence indissociable de cette musique. Elle n'est jamais feinte ou «jouée». Si la pudeur et la délicatesse nous en offrent souvent un ressenti qui aspire à la sérénité, elle plonge parfois dans un désarroi quasi abyssal...

Les instruments joués sont bien ceux de notre instrumentarium, ils sont propices à la transcription, à la liberté, aux chemins de traverse... et donc à faire le lien entre les deux mondes. La harpe viendra s'y mêler pour la pièce d'Ó Catháin et certaines de Carolan, nous accompagnant au bout du voyage. Le programme sera jalonné tout naturellement de pièces de Geminiani : sonate pour violon transcrite où vient se glisser un *song* d'Oswald («*My Nanio*»), extraits de *concerti grossi*... Dans ce puzzle, il est permis de se perdre, de lâcher prise et de se laisser guider... *Give me your hand!*

1. «Deux compositeurs de musique sont apparus dans le monde qui, dans leur différents genres de mélodie, ont suscité mon admiration ; à savoir David Rizzio et Gio. Baptista Lulli ; ce n'est pas à moi de dire lequel des deux jouit de la plus haute réputation, ou la mérite ; mais quand je songe que Rizzio était le premier à une époque où la mélodie était encore tout à fait rude et barbare, et qu'il trouva le moyen à la fois de la civiliser et de l'inspirer avec toute la galanterie naturelle de la nation écossaise, je suis enclin à lui donner la préférence.»

# 'TABHAIR DAMH DO LAMH', 'DA MIHI MANUM', 'GIVE ME YOUR HAND' . . . BY BRUNO COCSET

This piece, with its evocative title and beautifully pure and simple melodic line, was written by Ruaidrí Dáil Ó Catháin in Eglinton, Scotland, in 1603. It will serve as our guide as we traverse the symbolic terrain of the encounter between a number of eighteenth-century musicians. Some of the Italian musicians who came to London to 'make their fortunes' found themselves influenced by the Celtic lands and their rich tradition of folk music. They were in their turn admired and sometimes even copied by their counterparts in the British Isles. This recording shows the outcome of that encounter on a terrain that was to prove favourable to hybridisation.

Lorenzo Bocchi was probably the first Italian cellist to settle in Edinburgh, in 1720. In a perfect example of artistic immersion, he soon collaborated with the Scots poet Allan Ramsay, then moved to Dublin, where the publisher John Neale printed in 1724 his arrangement of the Irish air *Plearáca na Ruarcach* in the anthology *A Colection of the most Celebrated Irish Tunes*. Several tunes on this recording are taken from that collection, among them some of the airs by Turlough O'Carolan and the album's 'title track', Ó Catháin's *Da mihi manum* (Give me your hand). John Neale was also the publisher of Bocchi's *A Musicall Entertainment for a Chamber*, op.1, consisting of a set of sonatas for various instruments and a cantata in the Italian style on a Scots text by Ramsay.

Francesco Geminiani (1687-1762) arrived in Dublin in 1733. Since 1714 he had been resident in London, where he performed with Handel, but his passion for art dealing landed him in prison. The Earl of Essex then took him under his protection in Dublin, which he visited regularly for the rest of his life. In 1749 he published in London *A Treatise of Good Taste in the Art of Musick*, a set of songs and tunes arranged as sonatas for several instruments combined with a treatise that gives us much useful

information on how to play this music, an art that had been transmitted orally over many generations. This, added to Geminiani's precision in notating the ornamentation, makes it a valuable source for our recording. In the preface to the collection, Geminiani speaks of his admiration for David Rizzio:

“Two Composers of Musick have appear'd in the World, who in their different Kinds of Melody, have rais'd my Admiration; nemely David Rizzio and Gio. Baptista Lulli; of these which stands highest in Reputation, or deserves to stand highest, is none of my Business to pronounce: But when I consider, that Rizzio was formost in point of Time, that till then Melody was intirely rude and barbarous, and that he found Means at once to civilize and inspire it with all the native Gallantry of the SCOTISH Nation, I am inclinable to give him the Preference.”

'David Rizzio' was in fact none other than James Oswald (1710-1769), who had adopted Rizzio as his pen name when wrote in the Italian style.

This Oswald whom Geminiani so admired was a prolific Scottish composer, whose works, published in Edinburgh and London, include such titles as *Collection of Minuets*; *A Colection of Curious Scots Tunes*; *Caledonian Pocket Companion*; *40 Marches, Tattoos and Night Pieces for two German flutes, violins or guittars as performed by the Prussian and Hessian Armies*; and *Airs of the Seasons*. We have drawn freely here on the *Colection of curious Scots Tunes* printed in London in 1742. Although Geminiani's preface may make us smile today, the music of Oswald is extremely beautiful.

Turlough O'Carolan (1670-1738), a harper who went blind at the age of eighteen, travelled throughout Ireland as an itinerant bard in the service of aristocratic families. He left no written record of his music. Most of his pieces have come down us through oral tradition, and were collected and published over the years with the melody line only. His music combines folk roots, the instrumental tradition of the Irish harp, and sometimes the influence of Italian music. We will never know if he actually met Geminiani. But in any case, several anecdotes attest to an exchange between the two musicians which supposedly led Geminiani to exclaim that the Irishman was *il genio vero della musica* (the true genius of music).

You will have realised by now that the programme of our disc brings these four musical protagonists together in an imaginary meeting (or perhaps it actually took place!) in Dublin. They are linked by the spirit of their creative approach, by the stylistic mixtures and mutual influences their music stimulated. The piece by Ó Catháin dates from an earlier period, but it was published by Neale and could therefore have been played in the context of our 'musical salon'. Why a salon rather than a pub? Because Geminiani, the virtuoso musician who discovered a new world in which he immersed himself, will be our master of ceremonies. But his impetuous character will ensure that this salon will be anything but stuffy! If, thanks to the Italians, this revisited folk music succeeded in becoming more respectable to the ears of the British aristocracy, it is nonetheless the Celtic spirit that will blow through our salon and will often knock the walls down to give us a glimpse of a field of standing stones, the wind, the sea, kegs of beer and whisky. Melancholy, too, is a presence indissociable from this music. It is never feigned or 'acted'. If its delicacy and discretion often give the impression that it aspires to serenity, it can sometimes plunge into an almost abyssal despair . . .

The instruments played here are those of our instrumentarium, which lend themselves well to transcription, freedom and all kinds of byways – and thus to forging the link between the two worlds. The harp joins them for certain pieces by Carolan and the one by Ó Catháin, accompanying us to the end of the journey. The programme is quite naturally punctuated by pieces by Geminiani: a transcription of a violin sonata into which he slipped a song by Oswald (*My Nanio*) and excerpts from concerti grossi. The whole makes up a jigsaw puzzle in which you should feel free to lose yourself, let yourself go, and allow yourself to be guided . . . Give me your hand!

# „TABHAIR DAMH DO LAMH“, „DA MIHI MANUM“, „GIVE ME YOUR HAND“... VON BRUNO COCSET

Dieses Stück mit seinem vielsagenden Titel und der ganz klaren, einfachen Melodie wurde im Jahre 1603 von Ruaidri Dáil Ó Catháin in Eglinton / Schottland geschrieben und wird uns durch das symbolische Terrain der Begegnung mehrerer Musiker des 18. Jh. führen. Einige italienische Musiker, die nach London gekommen waren, um dort „ihr Glück zu machen“, hatte das keltische Land und seine reiche Volksmusik tief beeindruckt. Sie wurden übrigens bewundert, manchmal sogar von ihren britischen Kollegen nachgeahmt. Die vorliegende Aufnahme ist das Ergebnis dieser Begegnung in einem Land, das Mischungen begünstigte...

Lorenzo Bocchi war zweifellos der erste italienische Cellist, der sich 1720 in Edinburgh niederließ. Als perfektes Beispiel für eine künstlerische Integration arbeitete er bald mit dem schottischen Dichter Allan Ramsay, emigrierte dann nach Dublin, wo der Verleger John Neale 1724 seine Bearbeitung des irischen Lieds „Pléaráca na Ruarcach“ in der Sammlung *Collection of the most Celebrated Irish Tunes* herausgab. Diese Aufnahme enthält mehrere *Tunes* aus dieser Sammlung, darunter einige Lieder von Turlough O'Carolan sowie das „Titelstück“ dieses Albums „Da mihi manum“ (Gib mir deine Hand) von Ó Catháin. John Neale veröffentlichte auch *Musical Entertainment for a Chamber, op. 1*, eine Sammlung, die von Bocchi geschrieben wurde und Sonaten für verschiedene Instrumente sowie eine Kantate im italienischen Stil mit einem schottischen Text von Ramsay enthielt.

Francesco Geminiani (1687-1762) kam 1733 nach Dublin. Er hielt sich seit 1714 in London auf, wo er mit G. F. Händel auftrat. Doch seine Leidenschaft für den Kunsthandel brachte ihn ins Gefängnis. Der Graf von Essex nahm ihn darauf in Dublin unter seine Protektion, wo er sich von nun an bis an sein Lebensende regelmäßig aufhielt. 1749 gab er in London *A Treatise of Good Taste in the Art of Musick*

heraus, eine Sammlung von Liedern und Tunes, die in Form von Sonaten für mehrere Instrumente bearbeitet waren. Dazu kam eine Abhandlung, die uns viele Informationen über die Art lieferte, in der diese Musik zu spielen sei, eine Kunst, die seit vielen Generationen mündlich weitergegeben worden war. Hinzukommt Geminianis Genauigkeit bei der Aufzeichnung der Verzierungen; es handelt sich somit um eine wertvolle Quelle für unsere Aufnahme. Im Vorwort zu diesem Band spricht Geminiani von seiner Bewunderung für David Rizzio:

„Zwei Komponisten kamen zur Welt, die mit ihren verschiedenen Arten von Melodien Bewunderung hervorriefen, u.zw. David Rizzio und Gio. Baptista Lulli; zu entscheiden, wer von beiden den höchsten Ruf genießt oder den höchsten Platz verdient, ist nicht meine Aufgabe: Doch wenn ich bedenke, dass Rizzio zu einem Zeitpunkt führend war, zu dem die Melodie noch vollkommen grob und barbarisch war, und er sofort Mittel fand, sie zu zivilisieren und von der gesamten einheimischen Galanterie der SCHOTTISCHEN Nation inspirieren zu lassen, so neige ich dazu, ihm den Vorzug zu geben.“

David Rizzio ist niemand anderer als James Oswald... Rizzio war sein Pseudonym, wenn er im italienischen Stil schrieb!

Der demnach von Geminiani hoch verehrte James Oswald (1710-1769) war ein produktiver schottischer Komponist, der in Edinburgh und London veröffentlicht wurde: *Collection of Minuets*; *Collection of curious Scots tunes*; *Caledonian Pocket Companion*; *40 Marches, Tattoos and Night Pieces for two German flutes, violins or guittars as performed by the Prussian and Hessian Armies*; *Airs of the Saisons ...* Wir griffen hier vielfach auf die *Collection of curious Scots Tunes* zurück, die 1742 in London herausgekommen war. Zwar kann man über Geminianis Vorwort heute lächeln, doch Oswalds Musik ist wunderschön.

Turlough O'Carolan (1670-1738) war ein mit 18 Jahren erblindeter Harfenist, der als wandernder Barde im Dienst aristokratischer Familien durch Irland zog. Er hinterließ keinerlei schriftliche Musikaufzeichnungen. Die meisten seiner Stücke sind uns durch die Oraltradition überliefert und

wurden im Laufe der Zeit in Form einfacher Melodien gesammelt und veröffentlicht. Seine Musik ist volkstümlicher Herkunft, jedoch vermischt mit der Instrumentaltradition der irischen Harfe und manchmal mit Einflüssen der italienischen Musik. Ob er tatsächlich Geminiani begegnet ist, wird nie herauszufinden sein. Mehrere Anekdoten berichten jedenfalls von einem Kontakt zwischen den beiden Musikern, was Geminiani zu der Aussage veranlasst haben soll, O'Carolan sei „*il genio vero de la musica*“ ...

Das Programm dieser CD wird also eine imaginäre (oder nicht imaginäre!) Begegnung der vier Musikerprotagonisten in Dublin veranlassen ... Sie sind miteinander durch den Geist ihrer künstlerischen Vorgangsweisen verbunden sowie durch die Mischungen oder die wechselseitigen Einflüsse, die ihre Musik zu verarbeiten verstand. Ó Catháins Stück ist älter, doch wurde es von Neale veröffentlicht und konnte daher im Kontext unseres „Musiksalons“ gespielt werden. Warum ein Salon und nicht eher ein Pub? Weil Geminiani als virtuoser Musiker, der die Musik einer neuen Welt entdeckt und sich von ihr beeinflussen lässt, unser Zeremonienmeister ist. Doch sein ungestümer Charakter wacht, und so ist dieser Salon verschiedener Musik gegenüber offen! Wenngleich die neu interpretierte Volksmusik für die Ohren der britischen Aristokraten dank der Italiener respektabler wurde, so weht hier doch der keltische Geist und reißt oft die Mauern ein, um uns ein Feld von Menhiren nahezubringen, den Wind, das Meer, Bier und Whisky ... Auch die Melancholie ist untrennbar mit dieser Musik verbunden. Sie ist nie vorgetäuscht oder „gespielt“. Zurückhaltung und Feingefühl geben uns zwar oft den Eindruck, diese Musik strebe nach Heiterkeit, doch versinkt sie manchmal auch in einer fast abgrundtiefen Verzweiflung...

Die dafür verwendeten Instrumente sind die unseres Instrumentariums, sie eignen sich für die Transkription, für die Freiheit und für „Schleichwege“ ... und können somit eine Verbindung zwischen zwei Welten herstellen. Die Harfe gesellt sich für das Stück von Ó Catháin hinzu, und einige Werke von Carolan begleiten uns ans Ende der Reise. Das Programm ist natürlich durch Werke von Geminiani geprägt: eine transkribierte Violinsonate, in die sich ein Song von Oswald („My Nanio“) einschleicht, Auszüge aus Concerti grossi usw. In diesem Puzzle darf man sich verirren, loslassen, sich führen lassen ... Give me your hand!





RECORDED FROM 13 TO 17 FEBRUARY 2016  
AT AUDITORIUM DES CARMES, VANNES (FRANCE)  
HUGUES DESCHAUX RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION  
SILVIA BERUTTI-RONELT GERMAN TRANSLATION  
VALÉRIE LAGARDE & AURORE DUHAMEL DESIGN & ARTWORK  
COVER IMAGE © PLAINPICTURE/BILDHUSET/CLAES GRUNDSTEN  
BRUNO COCSET INSIDE PHOTO (P.3)  
EMMANUEL JACQUES PHOTO (P.17)

**ALPHA CLASSICS**

DIDIER MARTIN DIRECTOR  
LOUISE BUREL PRODUCTION  
AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

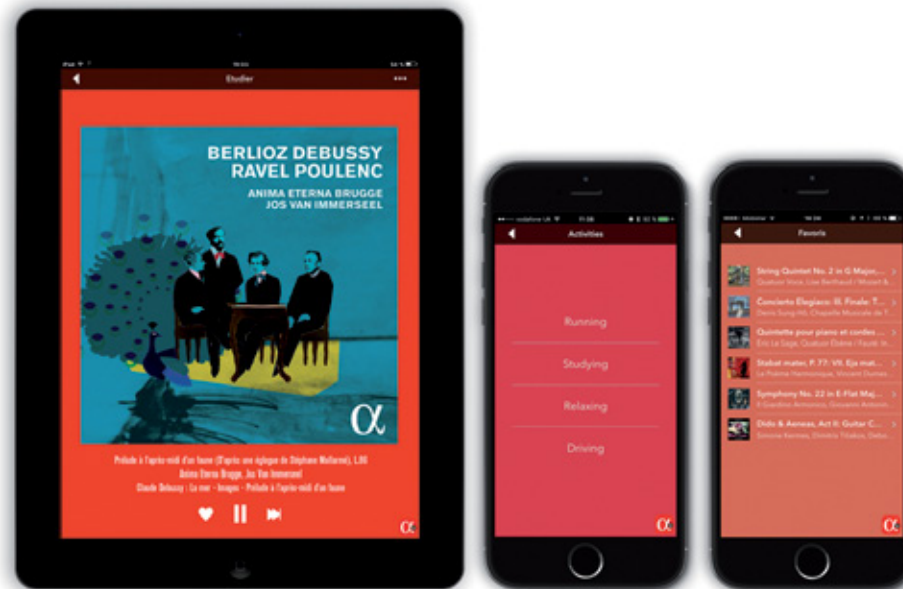
L'ENSEMBLE LES BASSES RÉUNIES EST EN RÉSIDENCE AU CRD DE VANNES.  
IL EST SOUTENU PAR LA VILLE DE VANNES, VANNES AGGLO,  
LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU MORBIHAN ET LA SPEDIDAM.

ALPHA 276 © LES BASSES RÉUNIES & ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2016  
© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2017

# INTRODUCING **ALPHA PLAY!**

BY OUTHERE MUSIC

The simple way to discover high quality  
classical music



[alphaplayapp.com](http://alphaplayapp.com)





**JEAN BARRIÈRE**

VOL.2  
SONATES POUR LE VIOLONCELLE  
AVEC LA BASSE CONTINUE

**BRUNO COCSET**

**GUIDO BALESTRACCI  
& LES BASSES RÉUNIES**

α

ALSO AVAILABLE  
ALPHA 220